

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Band: 44 (1994)

Heft: 1

Buchbesprechung: Les côtes barbares. Pilleurs d'épaves et sociétés littorales en France,
1680-1830 [Alain Cabantous]

Autor: L'Hoste, Louis-Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Heidelberg, Mannheim, Zweibrücken und Karlsberg, Darmstadt sowie Wiesbaden.

Gesamthaft kann das Urteil abgegeben werden, dass das Thema von verschiedenen Seiten her angegangen wird und sich ein weites detailliertes Spektrum der Problematik ergibt, die gewiss zu neuen Forschungen anregen wird. Aus schweizergeschichtlicher Sicht interessant wäre auch eine Weiterführung der begonnenen Ansätze in Richtung der Untersuchung der schweizerischen Bischofs- und Äbte-residenzen wie Einsiedeln, St. Gallen, Chur und Pruntrut, die leider weder mit Referaten an der Tagung noch mit Beiträgen im Band berücksichtigt wurden. Selbstverständlich haben Wechselbeziehungen mannigfacher Natur in diesem geschichtlichen Regionalraum bestanden.

Werner Vogler, St. Gallen

Alain Cabantous: Les côtes barbares. Pilleurs d'épaves et sociétés littorales en France, 1680–1830. Paris, Fayard, 1993. 311 p.

Alain Cabantous, historien de la mer et des marins, aborde dans son dernier ouvrage les sociétés littorales françaises dans une perspective de longue durée. Le pillage des navires échoués est prétexte à étudier finement la société matérielle et culturelle des bords de mer. Les structures économiques côtières reposent sur le travail de la terre et de la pêche mais les communautés villageoises ne négligent pas pour autant la «manne océane». Tribut du malheur pour les naufragés, l'apport matériel de bois, cordages, tissus, vin, etc. n'est pas négligeable pour les populations maritimes. Le naufrage, qui ne se termine pas toujours en pillage, est un phénomène social où se fait jour la lutte des finistères contre l'institution royale – l'amirauté – chargée d'administrer la «bonne marche» du naufrage. Le droit de bris (les objets échoués non réclamés) dévolu au souverain ne s'affirme qu'au cours du XVIII^e siècle. Il est générateur de conflits entre les sociétés périphériques des littoraux et le pouvoir centralisateur du roi, généralement compris comme «la» civilisation. A partir du XIX^e siècle, le «désir de rivage¹» des élites transforme la représentation du naufrage. Le pilleur que l'on voyait allumer des feux et prier pour que les naufrages soient nombreux durant l'année devient un «héros sauveur». On regrettera dans cet ouvrage subtil et bien écrit l'absence d'un lexique des termes maritimes.

Louis-Philippe L'Hoste, Lausanne

¹ Sous-titre de l'ouvrage d'Alain Corbin: *Le territoire du vide. L'Occident et le désir de rivage, 1750–1840*, Paris, 1988.

Ulrich Im Hof: Das Europa der Aufklärung. Beck, München 1993 (Europa bauen, hg. von Jacques Le Goff). 270 S.

Die Besprechung dieses Buches muss damit beginnen, dass wir den Schutzumschlag ansehen. In lichtem Blau gehalten, verkündet er vieles, was die Botschaft des Buches charakterisiert. Auf der Mittelachse plaziert, ganz an den oberen Rand gerückt, gleichsam aus dem Blatt entschwebend, leuchtet das Bild eines Luftballons, der kühne Menschen emporträgt, vor dem Hintergrund eines mässig bewegten, aber keineswegs gefahrvoll aussehenden Himmels. Die ganze Szene lebt von der Beleuchtung eines warmen, aber nicht drückenden Sommertages, der den Wagemut der Ballonfahrer nicht zur Kühnheit, geschweige denn Hybris stempelt, sondern zum Aufschwung, der selbst Verheissung ist: eine neue Perspektive, der